

# Rapport d'évaluation du Groupe thématique de recherche « Risques Naturels »

Président de la Commission d'évaluation :

**Philippe RENAULT**

Déléguée à l'évaluation scientifique (vérificateur IRSN) :

**Nathalie LEMAITRE**

**Auteur :** Philippe RENAULT, Président de la Commission d'évaluation

Date : 17.06.2022

Signature :



**Vérificateur :** Nathalie LEMAITRE, Déléguée à l'évaluation scientifique

Date : 17/06/2022

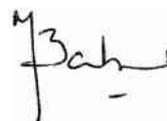
Signature



**Valideur :** Marc BABUT, Président du Comité de Visite

Date : 20/06/2022

Signature :



---

**MEMBRES DE LA COMMISSION D'ÉVALUATION**

**Président :**        **Philippe RENAULT**, membre du Comité de Visite, Swissnuclear, Suisse

**Experts :**

- Philippe GARDERET**, Comité de visite, France
- Philippe DELPECH**, expert extérieur, CSTB, France
- John DOUGLAS**, expert extérieur, Université de Strathclyde, Royaume Uni
- Philippe GOURBESVILLE**, expert extérieur, Polytech Nice, France
- Christian LABORDERIE**, expert extérieur, Université de Pau et des Pays de l'Adour, France
- Frédéric MASSON**, expert extérieur, Université de Strasbourg, France

# Synthèse des avis et recommandations

L'équipe évaluée du GTR dispose de compétences complémentaires d'un excellent niveau pour répondre aux questionnements du domaine de recherche sur les risques naturels. La production scientifique est très bonne, elle s'illustre par des publications nombreuses ainsi que par la mise à disposition de bases de données open source qui sont utiles à la communauté scientifique. Il existe une très bonne coopération avec des organismes français et européens et aussi au niveau de groupes de travail avec l'OECD, l'AIEA et l'ESC, qui a amené une forte visibilité de l'IRSN.

Pour renforcer la modélisation hydrométéorologique, il est conseillé de développer des partenariats (ex. Météo France, CNRM, IPSL, ...) permettant de s'appuyer sur des compétences complémentaires à celles qui sont disponibles au sein du GTR. Cette approche permettra de traiter les questions relatives aux évolutions du climat sans pour autant avoir à tenir à disposition toutes les ressources en interne.

L'interaction scientifique au niveau du GTR est en développement et le dialogue interdisciplinaire ouvre la porte à une vue globale sur le traitement de l'origine et la caractérisation des aléas naturels et l'analyse de leurs conséquences sur les installations. Il est recommandé de promouvoir la communication et les collaborations entre les trois unités formant le GTR afin de valoriser au mieux toutes les compétences existantes au sein du GTR. Une caractéristique différenciante du GTR est la possibilité de mobiliser une large palette de compétences pluridisciplinaires pour l'évaluation probabiliste de plusieurs aléas concomitants et la mise en place des méthodes appropriées.

Le GTR dispose des moyens de calculs et outils nécessaires à ses travaux de recherche et d'expertise. La bonne maîtrise de ces outils est attestée par les développements de codes internes. Bien que les moyens de calcul soient adéquats, il est nécessaire d'alerter le GTR sur le risque de dispersion des efforts induits par l'investissement dans trop de développements différents qui pénaliserait la maîtrise experte des outils essentiels. Une réflexion transversale du GTR pourrait être menée à ce sujet afin de prioriser les actions de développements.

L'évaluation a permis d'identifier trois recommandations :

1. Animer le GTR risques naturels pour assurer la cohérence méthodologique sur les différents aléas pour servir l'expertise (voir ex. EPS). Vivre la transversalité des sujets et approches et développer des actions incitatives spécifiques.
2. Maintenir un bon niveau de qualité de recherche à travers une planification des activités de recherche au cours de l'année afin d'élaborer une synthèse des plans de charge des contributeurs aux actions de recherche. Cela permettrait d'inscrire ces actions dans le flux des travaux d'expertise qui montent en complexité et volume.
3. Reprendre la réflexion concernant les mesures incitatives dans le domaine des ressources humaines pour la reconnaissance de la filière « expert » au sein de l'IRSN.